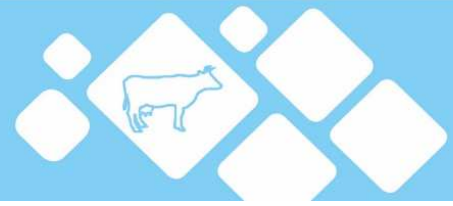


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

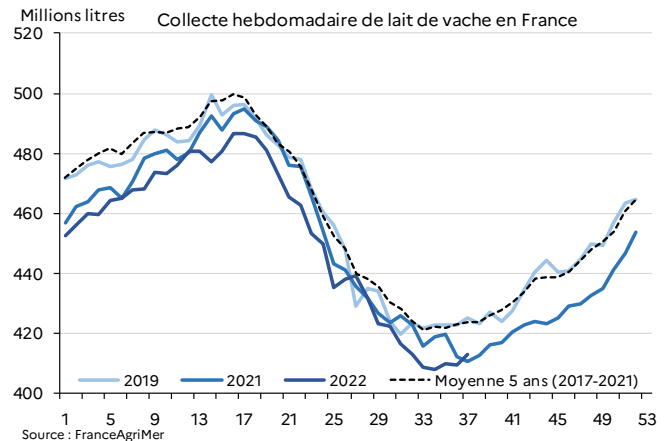
>>> Septembre 2022

Points-clés

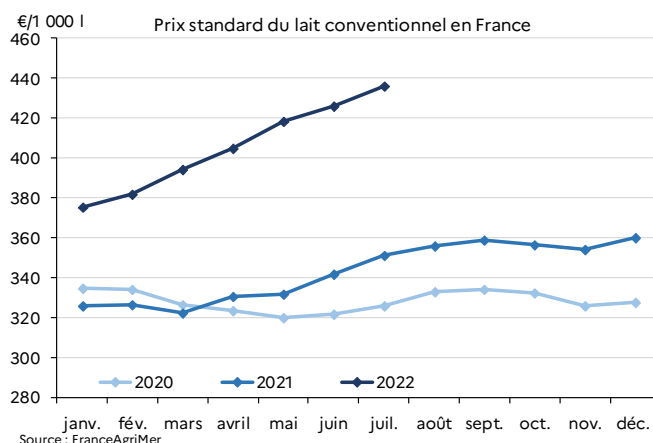
- Au mois de juillet 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,91 milliard de litres**, un volume en repli de 0,2 % par rapport à juillet 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **436,4 €/1 000 l** au mois de juillet 2022, en hausse de 85,3 € par rapport à juillet 2021 et de 11,2 € par rapport à juin 2022.

La collecte française a de nouveau décroché pendant l'été

En juillet 2022, la collecte française de lait de vache s'est établie à 1,91 milliard de litres, un volume quasiment stable par rapport à celui de juillet 2021 (- 0,2 %). C'est le repli le plus faible depuis le début de l'année 2022. La collecte totale a été pénalisée par le fort retrait observé sur les volumes AOP depuis le début de l'année (- 1,9 % au mois de juillet). D'après le sondage hebdomadaire, la collecte s'est davantage repliée sur les semaines d'août (- 2,2 %). Il est possible que les facteurs climatiques de l'été aient affecté la production, agrandissant l'écart entre 2022 et 2021 dans la période de creux saisonnier. Cependant, si les taux de matière grasse et matière protéique ont été en retrait en juillet, c'était déjà le cas depuis le début d'année. Par ailleurs, le taux de réforme (abattages de vaches laitières/cheptel de vaches laitières) est resté relativement stable (+ 0,3 point au mois d'août 2022 par rapport à août 2021).



Au mois de juillet 2022, les volumes de lait conditionné produits ont été en légère hausse (+ 1,6 %), de même que les petits suisses et fromages blancs (+ 3,2 %), mais toutes les autres catégories de produits ont affiché des baisses par rapport à juillet 2021. **En particulier, la production de crème a diminué de 8,1 %, celle de beurre de 1,9 %, celle de poudre maigre de 10,1 % et celle de poudre grasse de 24,6 %.** Le coût de l'énergie, en particulier celui du gaz, semble un facteur explicatif important dans cette baisse de production de poudres. La diminution de la production de produits laitiers est également probablement à l'origine de la baisse des exportations françaises de produits laitiers : au mois de juillet, les envois de matière grasse ont diminué de 8,9% par rapport à juillet 2021, ceux de poudre maigre de 29,0 %, ceux de poudre grasse de 30,6 % et ceux de fromages de 6,1 %. En parallèle, seules les importations de beurre et de poudre maigre ont augmenté au mois de juillet 2022 (respectivement de 33,0 % et 3,0 %).



En parallèle, le prix du lait a poursuivi sa hausse : **le prix standard 38/32 du lait conventionnel a atteint 436,4 €/1 000 l au mois de juillet 2022, soit une hausse de 85,3 € par rapport à juillet 2021.** Le contexte des coûts de production a néanmoins continué de peser sur le maillon production. **À 135,8 points, l'ipampa lait de vache s'est stabilisé à un haut niveau (+ 23,1 points par rapport juillet 2021).** Il a connu un très léger recul par rapport au mois de juin 2022, largement dû au reflux du poste « énergie ». Le poste des aliments achetés a quant à lui poursuivi sur sa dynamique haussière (+ 0,6 point par rapport au mois précédent).

Les prix à la consommation ont connu une progression importante après le printemps

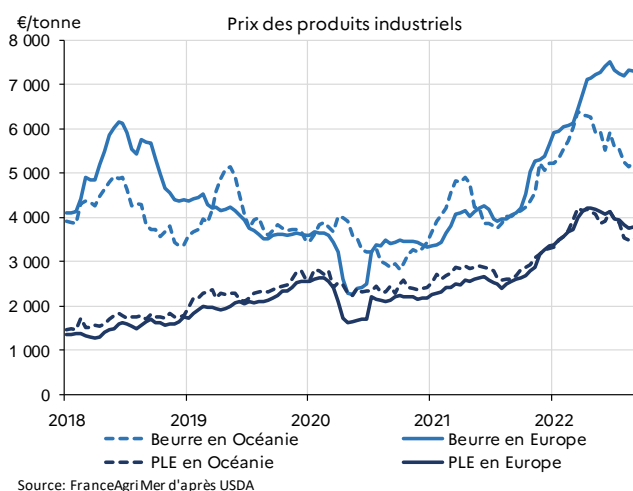
Au mois de juillet 2022, l'indice des prix à la consommation (IPC) « Lait, fromage et œufs » publié par l'Insee avait atteint 112,4, soit une hausse de 8,0 points en un an. En particulier, l'IPC « Fromages » a connu une hausse de 8,3 points, tandis que le lait demi-écrémé et les yaourts ont moins augmenté (6,2 % et 6,8 % respectivement). Si les évolutions de prix étaient restées modérées en début d'année, malgré la hausse du prix du lait lui-même dès le printemps 2021, les produits laitiers achetés par les consommateurs ont vu leur prix augmenter nettement à partir du printemps 2022, à la suite de la fin des premières négociations commerciales du début d'année

D'autre part, d'après les données IRI (panel distributeur), au mois d'août 2022, les ventes de produits laitiers sont au mieux restées stables. En effet, celles de lait conditionné (+ 0,1 %) et d'ultra-frais ont maintenu le même niveau qu'en août 2021 (respectivement + 0,1 % et + 0,7 %), tandis que les ventes de beurre ont diminué de 10,3 %, celles de fromages de 1,6 %, et celles de crème fraîche de 6,9 %. Par ailleurs, bien qu'elles ne représentent pas l'essentiel des volumes, les ventes de produits laitiers sous marques économiques ont progressé dans toutes les familles de produits sauf le beurre. En pourcentage, c'est aussi ce produit qui a connu l'augmentation de prix la plus forte entre la semaine 1 et la semaine 35 de 2022 : + 17,8 % (à 9,47 €/kg en semaine 34). Le prix de la crème était quant à lui de 4,15 €/kg sur la même semaine (+ 14,9 %), tandis que celui des fromages était de 10,44 €/kg (+ 10,0 %). Le lait conditionné a atteint 1,04 €/l (+ 9,4 %) et les ultras-frais ont connu la hausse la plus modérée : à 2,97 €/kg, le prix n'a augmenté que de 6,3 %. Par ailleurs, d'après les données Kantar (panel consommateur), les achats de beurre ne semblent pas s'être massivement reportés vers la margarine, celle-ci affichant une baisse de 8,8 % des quantités achetées sur les 7 premiers mois de 2022 par rapport à la même période de 2021.

Au niveau mondial, la situation semble plus contrastée qu'au premier semestre

Au niveau européen, la collecte totale a affiché une légère hausse au mois de juillet 2022 (+ 0,5 %). Si les volumes ont de nouveau reculé en Allemagne et sont restés stables en France, ils semblent avoir renoué avec les hausses aux Pays-Bas et en Irlande. À l'inverse des fabrications françaises, les volumes européens de poudre maigre ont augmenté de 9,1 %, tirés par les productions belge, irlandaise et néerlandaise. En revanche les tonnages de poudre grasse produits par l'UE ont quant à eux diminué, malgré une nette hausse en Allemagne (+ 14,2 %). Les fabrications européennes pourraient être affectées par les coûts de l'énergie, notamment cet hiver.

A contrario, la collecte néo-zélandaise, en plein creux saisonnier, a affiché un repli de 5,6 % par rapport à juillet 2021. Par ailleurs, une reprise de la production n'y est pas attendue, en lien avec les annonces de forte probabilité d'un nouvel épisode du phénomène de la Niña qui devrait amener des conditions peu propices (risques d'inondations). Le prix du lait avait diminué en juillet en Nouvelle-Zélande, en lien avec une demande moins forte pendant l'hiver austral, avec pour conséquence la baisse constante de l'index de la Global Dairy Trade depuis juin. Cependant, début septembre, celui-ci a enregistré sa première hausse depuis juin. Les achats chinois semblent avoir repris un peu de vigueur au mois d'août : après un début d'année de fort recul (- 27,7 % sur 7 mois), les arrivées de poudre n'ont été que 2,4 % sous leur niveau de 2021 au mois d'août. Les importations chinoises de lactosérum et de poudres infantiles sont quant à elles repassées au-dessus du niveau d'août 2021 (+ 1,2 % et + 21,6 % respectivement), mais les arrivées de poudre grasse sont restées en fort retrait. La reprise des importations chinoises reste soumise à plusieurs facteurs : notamment la situation sanitaire et la politique du zéro-covid qui peuvent engendrer de nouveaux confinements stricts (comme c'était le cas début septembre dans le Sichuan) et faire faiblir la demande, et d'autre part d'autres événements comme la vague de chaleur qu'a connue la Chine cet été, qui pourrait avoir eu des impacts sur la production laitière et les fabrications locales.



Aux États-Unis, la collecte semble être répartie après un premier semestre en baisse (- 0,7 %) : au mois d'août, les volumes ont progressé de 1,6 % par rapport à août 2021. Au mois de juillet, les fabrications américaines étaient en hausse, en particulier les poudres maigres, avec une augmentation de 20,2 % par rapport à juillet 2021.

Ainsi, dans les différentes zones exportatrices de produits laitiers, les situations ont évolué de manière différente par rapport au premier semestre 2022.